

BANQUE MISR

UNE BANQUE ÉGYPTIENNE À PARIS
(*Le Temps économique et financier*, 25 juillet 1927)
www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Banque_Misr-Paris.pdf

L'indépendance politique de l'Égypte a eu pour principale conséquence de grouper les éléments autochtones sur le plan économique et financier ; de là est née la Banque « Misr », société anonyme constituée exclusivement par l'apport de capitaux égyptiens. Son siège social est au Caire, et outre les nombreuses succursales qu'elle a en Égypte, elle vient de créer, à Paris même, place Vendôme, 24, une société anonyme française sous la raison sociale « Banque Misr-France ».

Au moment où s'installe au cœur de la capitale française le premier établissement de crédit franco-égyptien, il n'est pas inutile de jeter un regard sur la Banque Misr du Caire et sur les résultats qu'elle a acquis.

La caractéristique essentielle de la Banque « Misr » est de représenter une initiative en quelque sorte sans précédent en Égypte. Avant elle, les créations de cet ordre n'avaient pu se soustraire à l'influence et quelquefois même à la direction du capital étranger. Cet effort vaut donc d'être étudié et ses résultats méritent d'être dénombrés par ce qu'ils apportent de neuf dans la vie économique du royaume égyptien.

Le but de la Banque « Misr », lorsqu'elle fut créée, il y a six ans, était d'établir une institution de crédit qui fût, tant par la direction, que par les capitaux, exclusivement égyptienne et qui pourrait devenir dans la suite le centre d'activités d'affaires commerciales ou industrielles. Ceux qui entreprenaient cette tâche prévoyaient qu'ils auraient un fort courant à remonter, plus encore au point de vue moral qu'au point de vue financier, un préjugé, répandu à dessein dans nos pays, montrait volontiers l'Égyptien comme cristallisé dans un glorieux mais désuet passé et comme étant incapable de s'adapter à la vie moderne.

Les événements ont témoigné du contraire. Du moins en ce qui concerne la Banque Misr et la preuve est-elle faite que certains économistes et financiers égyptiens ne sont pas indignes de participer efficacement au développement de leur pays.

« Misr » signifie Égypte. La banque de ce nom fut fondée en 1920 et elle a déjà participé à la création de plusieurs sociétés anonymes indépendantes dont elle a simplement le contrôle : la Société de l'imprimerie « Misr », la Société pour l'industrie du papier, la Société pour le commerce et l'égrenage du coton, la Société Misr pour le transport et la navigation, la Société Misr pour le théâtre et le cinéma (dont certains films seront bientôt représentés à Paris), etc.

Ne figurent pas dans cette énumération certaines sociétés en formation ayant pour objet la filature et le tissage du coton, du lin et de la laine, le tissage de la soie, et la Société « Misr » pour les pêcheries.

La participation de la Banque « Misr » dans le capital de ces diverses sociétés a été prélevée sur les bénéfices nets de la banque ; dès les premiers jours, en effet, les administrateurs de cette banque ont eu pour politique de constituer un fonds de réserve destiné à permettre la création et le développement des industries nationales. La différence du capital est souscrite par des Égyptiens. Il convient maintenant de citer quelques chiffres ; leur éloquence dépasse tout commentaire. Le capital de la Banque « Misr » était, en 1920 (l'année où elle fut fondée), de 80.000 livres égyptiennes ; six

années plus tard, en 1926, il était de 720.000 livres plus un fonds de réserve dépassant 300.000 livres.

En 1920, le nombre des comptes courants s'élevait à 492 ; il est passé en 1926 à 23.700 les dépôts fixes et à vue qui représentaient en 1920 200.000 livres, sont passés à 4 millions 250.000 livres en 1926. Les bénéfices nets, après de nombreux amortissements de toutes sortes, sont passés dans le même laps de temps de 3.000 à 117.000 livres.

Ce sont là des résultats qui parlent d'eux-mêmes. Ils n'ont été obtenus, on se l'imagine bien, que par le concours et la confiance de tous, et aussi par la clairvoyance du conseil d'administration de la banque, présidé par S. E. Ahmed Midhat Yeken pacha, ancien ministre, et de ses administrateurs délégués, Mohamed Talaat Harb bey et le docteur Fouad sultan bey.

Cette confiance, que nul n'a refusée à une manifestation de l'effort égyptien, a été, jusqu'ici, amplement récompensée par les résultats. Certes, il y a encore à faire. Mais l'œuvre entreprise par des hommes de caractère tels que les dirigeants de la Banque « Misr » est une œuvre à longue échéance ; d'autres viendront derrière eux qui achèveront le grand exemple d'activité féconde qu'ils donnent à leurs compatriotes.

La notion d'un emploi judicieux de l'argent par les collectivités qui ont attendu si longtemps en Égypte pour se regrouper prend peu à peu de la consistance. Sans doute l'exemple est-il venu d'Occident, mais l'expérience une fois acquise a resserré les liens entre l'Égypte et l'Europe — liens que les caprices de la politique n'ont jamais pu dénouer avec la France.

Il manque encore à l'économie naissante d'une Égypte indépendante des techniciens ils se recruteront sans peine parmi ceux de la jeune génération dont la formation continuera d'être confiée à des maîtres européens ; ceux-ci n'ont jamais refusé leur concours loyal et dévoué à la grandeur de l'Égypte. Ainsi se trouvent sollicitées toutes les bonnes volontés.

.....

BANQUE MISR
Société anonyme égyptienne
Le Caire
(*Le Journal des débats*, 21 mai 1928)

Le bilan de l'exercice 1927 révèle les importants progrès réalisés par la Banque Misr qui, avec son siège au Caire et ses 18 agences, est en contact direct avec toutes les branches de l'activité nationale et occupe dans la vie financière et économique de l'Égypte une place prépondérante.

Au cours de l'année, le nombre des comptes courants est passé de 23.680. fin 1926, à 29.335 en 1927.

Ce développement des dépôts a nécessité une augmentation de capital. Une nouvelle tranche de 70.000 actions a été émise portant le capital de 720.000 livres égyptiennes à 1.000.000. Ouverte le 12 octobre dernier, la souscription a été clôturée avant terme, les actions ayant été rapidement souscrites. Le prix d'émission comportait une prime de 2 livres égyptiennes par action. Le montant total de la prime, soit 140.000 livres égyptiennes, a été versé à la réserve statutaire.

Le chiffre des réserves statutaire et extraordinaire, augmentées de la réserve spéciale pour les industries et le commerce, s'élève à la somme de 513.833 livres égyptiennes contre 309.770, fin 1926.

Le bénéfice net de l'exercice 1927, de 135.672 livres égyptiennes, a permis de distribuer un dividende de 35 piastres par action, bien qu'une somme de 35.000 livres

égyptiennes ait été prélevée, après toutes réserves, pour grossir les participations de la Banque, dans les nombreuses affaires industrielles auxquelles elle s'intéresse. Le fonds destiné à ces participations s'élève de ce fait, au 31 décembre 1927, 140.000 livres égyptiennes.

Les transactions de la Banque Misr sur les cotons sont, avec le chiffre de 103.935 balles vendues, en augmentation de 35 % sur les transactions de l'avant-dernier exercice.

De nouvelles agences vont être créées incessamment dans les principaux centres de la Haute et de la Basse-Égypte.

Le nouvel et splendide immeuble du siège social du Caire a été inauguré dans le courant de l'année ; un autre immeuble a été acheté à Alexandrie pour répondre à l'extension croissante de cette importante agence.

La filiale Banque Misr (France), installée à Paris, 101, rue des Petits-Champs, a commencé à fonctionner l'été dernier.

La création d'une autre filiale en Angleterre est dès maintenant envisagée, pour permettre à la Banque Misr de s'employer directement comme intermédiaire entre le producteur et le consommateur de -coton.

Ce bref aperçu de la situation actuelle de la Banque Misr montre l'action croissante exercée par elle non seulement auprès de l'élite des hommes d'affaires, mais encore auprès des petits commerçants et des agriculteurs qui forment le fonds solide de la population industrielle de l'Égypte.

A la tête de la Banque Misr se trouvent quelques-unes des personnalités les plus connues et les plus considérables de l'Égypte, entre autres S. Exc. Ahmed Modhat pacha Yeghen, ancien ministre, président ; S. Exc. Mohamed Talaat Harb bey, sénateur, vice-président et administrateur délégué ; S. Exc. le docteur Fouad Sultan, député, administrateur délégué ; S. Exc. Joseph Cattai pacha, sénateur, ancien ministre.

Pénétrés de cette idée qu'outre sa fonction essentiellement régulatrice dans la production économique, la Banque doit se donner pour mission de stimuler les initiatives, de coordonner et d'encourager les efforts intelligents par une mise en œuvre large et opportune du crédit, les hommes qui assument à la Banque Misr la responsabilité de la direction ont vigoureusement orienté leur activité vers une renaissance industrielle et commerciale de leur pays.

Placée en Égypte, au centre des affaires, la Banque Misr contrôle à l'heure actuelle une dizaine de sociétés, fondées au cours des cinq dernières années. Ces sociétés exploitent des domaines multiples : l'égrenage, la filature, le tissage et le commerce du coton, le tissage du lin, le tissage de la soie, l'imprimerie, l'industrie du papier, le transport et la navigation; les pêcheries, le théâtre et le cinéma.

La Banque Misr est donc, avec les pionniers qui ont appliqué à une œuvre de longue haleine leur esprit de prévision et de réalisation hardie, à l'origine d'un essor qui est appelé à exercer sur la vie nationale une influence décisive. Les produits de l'industrie égyptienne occuperont sur le marché une place de choix.

A l'appel lancé en 1920 par S. Exc. Talaat Harb bey, fondateur de la Banque Misr, hommes d'action et techniciens se sont empressés de répondre.

Les résultats déjà obtenus sont l'indice de la prospérité qui sera demain la juste rétribution d'un effort méthodique et persévérant.

L'Égypte nouvelle
(*Le Journal des débats*, 29 septembre 1928)

Sous le titre *L'Essor économique de l'Égypte*, M. Pierre Clerget, directeur l'École supérieure de commerce et de l'École de préparation coloniale de Lyon, vient de faire

paraître, en une petite brochure, la très intéressante étude, qui a été publiée dans la *Revue économique internationale* d'avril 1928, sur l'Égypte et son essor économique.

L'auteur, observateur méticuleux et scrupuleux, y examine le pays qu'il a visité, sous tous ses aspects, présentés avec une précision remarquable.

Les conditions géographiques et historiques de l'Égypte ; sa population ; l'irrigation et les problèmes agricoles ; le cycle du coton : culture, manipulations, commerce, industrie ; les richesses minières ; les industries de transformation ; les transports terrestres, navigation fluviale et ports maritimes ; le commerce extérieur ; le crédit et les établissements de crédit, banques, etc., tous ces chapitres font l'objet d'une étude approfondie. qui peut être d'un très grand intérêt pour ceux qui, directement ou indirectement, ont des rapports avec l'Égypte, comme aussi pour tous ceux qui ont simplement le désir de s'instruire, de connaître un peu ce pays privilégié, riche par l'histoire, mais riche également par son présent et par sa remarquable position géographique qui en fait une des clefs du monde.

L'ouvrage se termine par une mention spéciale sur la banque Misr, le premier et le seul établissement purement égyptien à ce jour, qui, avec ses branches et ses nombreuses sociétés fondées sous ses auspices, a contribué puissamment au progrès commercial, industriel et agricole dans ce pays.

Nous nous sommes occupés, nous-mêmes, à différentes reprises, des progrès de l'Égypte nouvelle et de son essor, ainsi que de la bienfaisante activité du groupe de la banque Misr, et nous ne saurions faire mieux que de conclure avec M. Pierre Clerget

« La vieille Égypte millénaire revit en ce cornet une de ses plus belles époques de rajeunissement. »

Banque Misr
(*Le Journal des débats*, 28 janvier 1930)

Cette banque a récemment augmenté son capital par l'émission de 70.000 actions nouvelles au nominal de 4 livres égyptiennes — souscrites en numéraire, au prix de 6 livres égyptiennes – soit avec une prime de 50 %.

Cette émission a eu un plein succès : elle a été, en effet, close avant l'expiration du délai fixé pour recevoir les souscriptions.

Par suite de cette augmentation, le capital de la Banque Misr, qui était de 720.000 livres égyptiennes, s'est trouvé porté à 1 million de livres égyptiennes divisé en 250.000 actions au nominal de 4 livres égyptiennes toutes nominatives et entièrement libérées.

La prime obtenue par cette émission représente 140.000 livres égyptiennes qui s'ajoutent aux réserves déjà importantes de la Banque Misr, lesquelles s'élèvent, de ce fait, à 500.000 livres égyptiennes.

il n'est pas sans intérêt de signaler que la Banque Misr est la première banque égyptienne. Elle a son siège au Caire, rue Emad-El-Dine, dans le magnifique hôtel qui est sa propriété et dont l'inauguration a eu lieu en juin 1927.

Elle a une succursale à Alexandrie et vingt agences dans les grandes villes d'Égypte. Elle a des correspondants dans les principales villes du monde entier ; elle est ainsi en rapports avec les grandes banques et les établissements de crédit importants.

Elle traite toutes les opérations de banque. Son concours est précieux aux agriculteurs égyptiens, particulièrement aux producteurs de coton. Son dernier rapport établit qu'à elle seule, elle a financé plus de la moitié des avances faites sur coton par toutes les banques en Égypte, pour le compte du gouvernement égyptien.

Elle contrôle, en outre, plusieurs industries nationales égyptiennes telles que : Société égyptienne pour le commerce et l'égrenage du coton, Imprimerie Misr, Société de théâtre et de cinéma, Société de navigation et de transport, Société de soie, Société de

filature et de tissage de coton, etc.

Grâce ses hautes et nombreuses relations, la Banque Misr a conquis une situation privilégiée en Égypte et son mouvement d'affaires a pris une extension considérable.

BANQUE MISR
Société anonyme égyptienne (Le Caire)
(*Le Journal des débats*, 5 mai 1929)

L'assemblée générale des actionnaires de la Banque Misr s'est réunie le 23 mars dernier. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1928 et a pris connaissance du rapport présenté par le conseil d'administration.

Au cours de l'exercice écoulé, la Banque Misr, actuellement dans sa neuvième année d'existence, a enregistré d'importants progrès et son bilan, qui atteint au 31 décembre 1928, près de 10 millions de livres égyptiennes, révèle la nouvelle extension qu'elle a donnée à ses affaires.

Avec son siège au Caire et son réseau d'agences établies dans les principaux centres de l'Égypte, la Banque Misr a l'avantage de disposer d'un grand nombre de guichets et se trouve ainsi en contact étroit avec toutes les classes de producteurs du pays.

Le capital de la Banque Misr est, depuis la dernière augmentation d'octobre 1927, de 1.000.000 de livres égyptiennes entièrement versées.

Le chiffre total des réserves, en y comprenant la réserve spéciale pour les industries, s'élève à la somme de £ E. 564.419 contre 513.833 fin 1927.

Tels sont les capitaux propres avec lesquels opère cet établissement.

Le nombre des comptes courants était en 1927 de 29.335 ; il est monté à 34.218 en 1928. C'est donc près de 5.000 nouveaux clients que la Banque a gagnés sur l'année précédente.

Le montant des comptes courants créditeurs a passé de 5.517.815 à 6.732.558 livres égyptiennes, chiffre qui indique l'importance de l'accroissement des ressources d'emprunt pour un seul exercice.

Les comptes courants débiteurs, constitués par des avances sur marchandises, titres et autres garanties, s'élèvent à la somme de £ E. 4.538.203 contre 3.751.622 au précédent bilan.

Les disponibilités en caisse et dans les banques ont passé de £ E. 1.380.887 en 1927 à £ E. 1.752.482 en 1928, et le portefeuille titres — tous de premier ordre — est avec £ E. 695.358, en augmentation de 277.634 £ égyptiennes sur 1927.

En ce qui concerne les transactions de la Banque Misr sur les cotons, les ventes effectuées pendant l'année ont été de 92.590 balles, chiffre à peine inférieur à celui de l'exercice précédent, malgré la mise en vigueur de la loi dite de l'acréage cotonnier qui a réduit l'ensemencement en coton au tiers de la surface cultivée.

Nous avons relevé dans le tableau suivant les résultats obtenus par la Banque Misr depuis 1920, année de sa fondation; les bénéfices s'entendent après tous les frais, amortissements et provisions jugés nécessaires:

Ex.	Bénéfices nets en £ E	Divid. en piastres turques par act.
1920	3.249	—
1921	12.980	20
1922	30.371	25
1923	62.521	30
1924	86.297	32
1925	108.375	33
1926	117.547	34
1927	135.672	35
1928	148.995	36

La Banque Misr poursuit énergiquement sa politique de développement industrie! et commercial. Toutes les sociétés créées, depuis six ans, sous ses auspices, sont en plein progrès.

Rappelons les principales activités de ces diverses. entreprises : égrenage, filature, tissage et commerce du coton ; tissage la soie ; fabrication du papier ; imprimerie ; transport et navigation ; pêcheries ; théâtre et cinéma.

Ces sociétés fonctionnent avec des capitaux et un personnel purement égyptiens, sans exclure les capacités techniques de l'étranger.

Signalons enfin que la filiale Banque Misr (France), ouverte à Paris en 1927, 103, rue des Petits-Champs, a donné pour son premier exercice les résultats les plus encourageants.

C'est donc avec un succès indiscutable que se réalise le programme d'émancipation économique de l'Égypte auquel les dirigeants de la Banque Misr se sont attachés et dont le développement est appelé à exercer une influence décisive sur les destinées de ce pays.

1930 : Ouverture d'une agence à Beyrouth

www.entreprises-coloniales.fr/proche-orient/Banque_Misr-Liban.pdf

Constitution d'une banque de crédit agricole en Égypte
(*Le Temps*, 4 juin 1931)

Notre correspondant du Caire annonce la constitution, sous les auspices du gouvernement égyptien et des principales banques établies en Égypte, d'un institut de crédit agricole au capital initial d'un million de livres égyptiennes dont 500.000 livres égyptiennes émises, en souscription publique.

La Banque nationale d'Égypte a souscrit 200.000 livres égypt.; la banque Misr, 100.000 liv. égypt.; le Crédit foncier égyptien, 100.000 livres égyptiennes également.

.....

Contre la vie chère

(*La Correspondance d'Orient*, septembre 1934)

Aminé Youssef, directeur du Service de la lutte contre la cherté de la vie en Egypte, publie les travaux réalisés par ce service depuis sa création. Un accord, dit-il, est intervenu entre le gouvernement égyptien et un grand négociant, pour que ce dernier se charge, pendant un an, à titre d'essai, d'exploiter une grande boulangerie qui fournira du pain de première qualité a toute la ville du Caire. Ce négociant, **qui sera garanti par la banque Misr**, travaillera sous la surveillance du « Service de la lutte contre la cherté de la vie ». Il lui sera alloué 10 % sur le capital investi dans l'entreprise, pour couvrir les intérêts et les frais d'exploitation. Par contre si, à la fin de la période d'essai, le gouvernement constate que le commerçant aura subi les pertes, il les supportera entièrement en son lieu et place. Des succursales ... seront créées dans quatorze quartiers du Caire, à raison d'une succursale par quartier. En outre, pour assurer à cette entreprise d'utilité publique, un chiffre d'affaires respectable, un accord est intervenu entre l'exploitant de cette boulangerie et le ministère de l'Instruction publique pour que celui-ci y commande tout le pain dont il a besoin, soit la quantité de 40.000 kilos par an.

.....

Les progrès de l'Égypte
(*La Correspondance d'Orient*, mai 1937)

.....
A elles seules, les entreprises Misr, fondées par la banque du même nom, avec des capitaux exclusivement égyptiens, donnent du travail à 20.000 employés et ouvriers.

.....

EN ARABIE
(*Les Annales coloniales*, 29 octobre 1937)

Pour faciliter le pèlerinage à la Mecque, M. Talaat Pachat Harb, capitaliste égyptien connu et président du conseil d'administration de la Banque Misr, a soumis au gouvernement saoudien un projet destiné à la réparation et à l'asphaltage de la route qui relie Djeddah-La Mecque-Médine. Un ingénieur envoyé sur les lieux a estimé le coût de cette route à 400 mille livres sterling. Le tronçon La Mecque-Médine est d'une longueur totale de 500 kilomètres.

Talaat Pachat Harb a proposé au gouvernement saoudien de lui avancer ce montant qu'il amortira par les revenus d'El Haramain en Égypte.

BANQUE MISR
SOCIÉTÉ ANONYME EGYPTIENNE
CAPITAL L. ég. 1.000.000
RÉSERVES. L. ég. 996.187
(*Le Temps*, 20 avril 1939)

Siège social 151, rue Emad-El-Dine, Le Caire
Succursale : rue Stamboul, Alexandrie

Agences dans les principales villes d'Égypte

FILIALES

BANQUE MISR (France), 103, rue des Petits-Champs, Paris

BANQUE MISR (Syrie-Liban), Beyrouth

Correspondants dans tous les pays

<p>MISR AIRLINES Société anonyme égyptienne Siège social : Aéroport d'Almaza (banlieue du Caire)</p> <hr/> <p>Lignes régulières reliant les principales villes d'Égypte Le Caire, Alexandrie, Port-Saïd, Minieh, Assiout, Louxor, Assouan</p> <hr/> <p>Lignes régulières reliant l'Égypte à la Palestine, la Syrie, Chypre, l'Irak</p> <hr/> <p>Renseignements dans tous les bureaux de tourisme</p>	<p>SOCIÉTÉ MISR pour l'EXPORTATION du COTON Société anonyme égyptienne Siège social : Alexandrie, Rue Stamboul (Imm. Banque Misr)</p> <hr/> <p>Exportation des diverses qualités de coton dans tous les pays</p>
--	--

Société MISR de NAVIGATION MARITIME

Société anonyme égyptienne

Siège social : 151, rue Emad-El-Dine, Le Caire